

L'esprit Monet



© Julie Navarro - Vibrations série [Blue Nymphéas], 2022, acrylique sur tulle, 60 x 45 cm. Détail.

Exposition collective
Avec la complicité de Philippe Piguet

12 mars 2026 - 16 mai 2026

Vernissage jeudi 12 mars en présence des artistes

Galerie Wagner
19 rue des Grands Augustins 75006 Paris
jeudi et vendredi de 14h30 à 19h30 - samedi de 14h30 à 18h30 et sur RDV
contact@galeriewagner.com

L'esprit Monet

« L'année 2026 est celle du centenaire de la mort de Claude Monet. Pour avoir été l'un des initiateurs de l'impressionnisme — son tableau Impression, soleil levant (1872) est du moins à l'origine du mot —, le peintre est passé à l'histoire par toute l'étendue de son œuvre.

Qu'est-ce donc qui peut bien spécifier " l'esprit Monet " ?

En tout premier lieu, le fait d'avoir libéré la peinture des contraintes du sujet, jusqu'aux lisières de l'abstraction. Notamment, en appliquant la théorie de Chevreul, en faisant éclater virtuellement les limites du champ iconique et en accordant à la couleur le primat sur la forme.

Ensuite, d'avoir établi que le principe de la série était un mode opératoire riche d'innovation plastique. En se saisissant d'un même motif et en multipliant son apparence sous les variations de la lumière, de sorte à en révéler la quintessence.

Enfin, d'avoir imaginé une œuvre fondée sur la notion d'environnement dans laquelle inviter le regardeur à l'expérience d'une infinitude.

En créant un jardin d'eau en forme de bassin artificiel et y plantant des nymphéas, en faisant construire un immense atelier pour y réaliser une peinture à 360 degrés.

En l'offrant à la France et en l'installant dans un lieu propre.

L'esprit Monet n'est somme toute que celui d'une perpétuelle invention. Ce pourquoi il perdure et demeure exemplaire.»

Philippe Piguet
Critique d'art et commissaire d'exposition

L'exposition présente une sélection d'œuvres des artistes suivants :

Miguel Chevalier
Ivan Contreras-Brunet
Eric Dalbis
Laurent Delecroix
Maxime Duveau
Alain-Jacques Levrier-Mussat
Julie Navarro
Michel Paysant
Emmanuel Régent
Sarah Walbaum
Li Xin

« Le projet de l'exposition " L'Esprit Monet " est né d'une succession de rencontres aussi inattendues que décisives, toutes traversées par une même résonance : celle de Claude Monet.

Il y eut d'abord la découverte du travail de Julie Navarro, notamment sa série des Blues Nymphéas, dont l'approche est profondément cinétique, réactive, dans un langage contemporain, et propose une expérience immersive de la couleur et du mouvement.

Puis le vernissage de l'exposition " Voir Monet " avec Michel Paysant au musée de l'Orangerie, lieu emblématique s'il en est de l'héritage monétien.

Ce soir-là fut également marqué par des retrouvailles avec Philippe Piguet —historien de l'art, commissaire d'exposition, éminent critique d'art, en parenté avec Claude Monet et expert de son œuvre — et avec Miguel Chevalier.

De nos échanges, une évidence s'est imposée : certains artistes contemporains, par des voies singulières, prolongent aujourd'hui ce que l'on pourrait appeler un " esprit Monet ". Non pas dans une démarche citationnelle ou mimétique, mais dans une attention commune à la couleur comme matière vivante, à la lumière comme phénomène instable, à la vibration comme principe plastique.

De nos échanges aussi, plusieurs noms ont émergé : Li Xin, Ivan Contreras-Brunet, Éric Dalbis, Laurent Delecroix, Maxime Duveau, Alain-Jacques Levrier-Mussat, Emmanuel Régent, Sarah Walbaum — autant d'artistes dont les recherches entrent en résonance avec cette sensibilité.

L'exposition rassemble ainsi des œuvres qui explorent la couleur dans son déploiement atmosphérique, la lumière dans sa dimension mouvante, la vibration optique, la brume, la vapeur, les nuages, l'immatérialité... Autant d'éléments qui, chez Monet, dissolvaient le motif pour mieux révéler l'expérience perceptive.

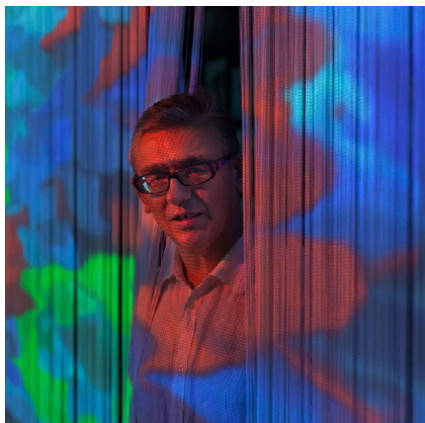
L'exposition " l'Esprit Monet " ne cherche pas à revisiter l'impressionnisme, mais à en interroger la survivance sensible. Elle propose un dialogue entre héritage et contemporanéité, entre mémoire picturale et création actuelle, dans un espace où le regardeur est invité à éprouver, plus qu'à reconnaître.

Florence Wagner
Directrice, Galerie Wagner

En parallèle de l'exposition « L'esprit Monet » :

- **Du 26 au 29 mars** : la galerie Wagner invite Michel Paysant à Drawing Now, salon du dessin contemporain, pour un solo show « *Voir Monet, dessiner Giverny* »
- **Le 30 mars à 19h** : Philippe Piguet animera un talk avec quelques artistes à la galerie
- **Du 9 au 12 avril** : la galerie Wagner invite Julie Navarro à Art Paris, salon d'art contemporain, pour un solo show « *Monet cinétique ; de l'effleurement chromatique à la métaphysique du flirt* ».

A noter : **Julie Navarro est doublement sélectionnée** pour le parcours thématique d'**Art Paris 2026 "Babel – Art et langage en France"** du commissaire invité Loïc Le Gall, et pour **le Prix BNP Paribas Banque Privée – Un regard sur la scène française 2026**.



Miguel CHEVALIER

Né au Mexique en 1959

Depuis 1978 : Utilise l'informatique comme moyen d'expression artistique, s'imposant comme l'un des pionniers internationaux de l'art numérique et virtuel.

1981 : Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

1983 : Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (section design).

1984 : Lauréat de la bourse Lavoisier pour le Pratt Institute à New York.

1994 : Lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto, Japon.

Son œuvre, expérimentale et pluridisciplinaire, explore la relation entre nature et artifice, les flux et réseaux des sociétés contemporaines, l'imaginaire des villes virtuelles et les arabesques issues de l'art islamique transposées dans le monde numérique.

Ses installations génératives et interactives sont présentées dans les plus grands musées et fondations à travers le monde.

Vit et travaille à Paris.

Les œuvres choisies pour l'exposition *"L'esprit Monet"* présentent des compositions florales constituées de plusieurs fleurs imaginaires issues de l'herbier Extra-Natural. Elles explorent le mouvement à travers un jeu optique lié à l'imagerie lenticulaire —procédé utilisant des lentilles cylindriques qui permet de produire à partir d'une image statique, une impression de relief (3D) ou de mouvement. Le spectateur est invité à se déplacer devant l'œuvre. Selon son orientation, les compositions révèlent des effets de profondeur et un léger mouvement qui semble donner vie à cette nature. Ces œuvres aux couleurs vibrantes renouent avec la sensibilité cosmique de Claude Monet, notamment dans son exploration de la lumière, du temps et de la nature, ainsi que dans son goût pour le travail en série, comme en témoigne l'ensemble des *Nymphéas*.

Extra-Natural lenticulaire 1, 2020
Lenticulaire avec cadre en aluminium noir
47,50 cm x 32,50 cm
Oeuvre Unique

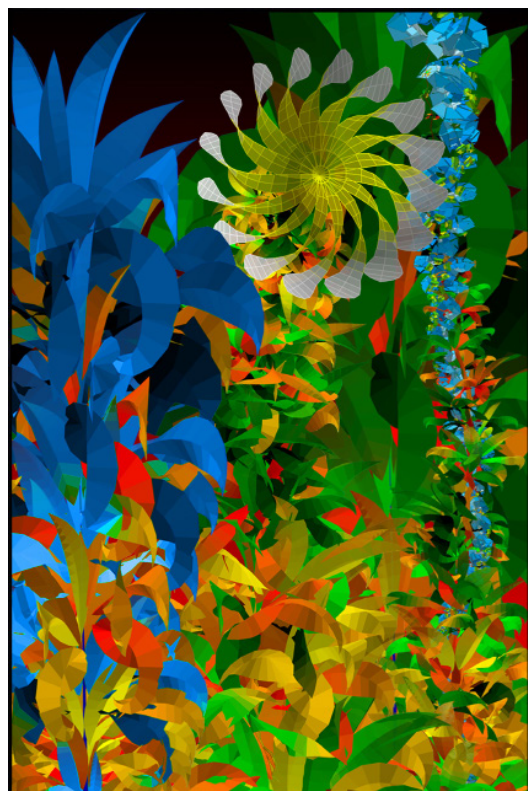




Extra-Natural lenticulaire 2, 2020
Lenticulaire avec cadre en aluminium noir
47,50 cm x 32,50 cm
Oeuvre Unique



Extra-Natural lenticulaire 4, 2020
Lenticulaire avec cadre en aluminium noir
47,50 cm x 32,50 cm
Oeuvre Unique



Extra-Natural lenticulaire 3, 2020
Lenticulaire avec cadre en aluminium noir
47,50 cm x 32,50 cm
Oeuvre Unique



Ivan CONTRERAS BRUNET

Né au Chili en 1927

1940 : Réalise ses premières peintures, d'abord fasciné par les Impressionnistes et leurs jeux de lumière.

1949-1950 : Étudie à l'École des Beaux-Arts de Santiago.

1950 : S'installe à Paris et rencontre Auguste Herbin, Jesús Rafael Soto, Max Bill, Georges Vantongerloo et Marino di Teana.

1951 : S'oriente vers l'abstraction.

1957 : Séjourne à New York où il crée ses premières œuvres cinétiques.

1968 : Co-fonde le groupe CO-MO (constructivisme et mouvement).

1970 : Devient membre du Comité du Salon des Réalités Nouvelles.

1972 : Représente le Chili à la Biennale de Venise.

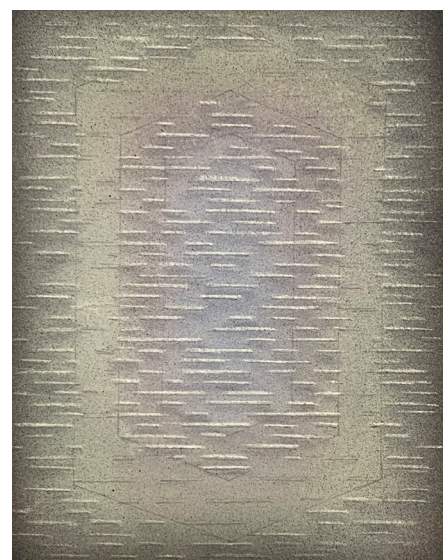
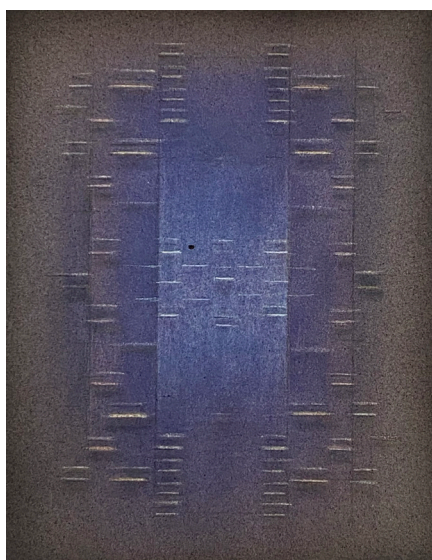
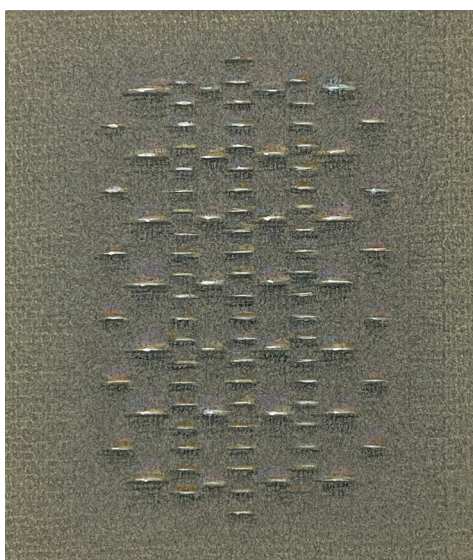
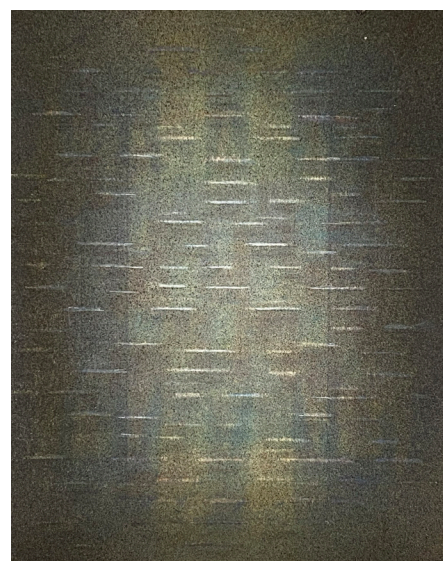
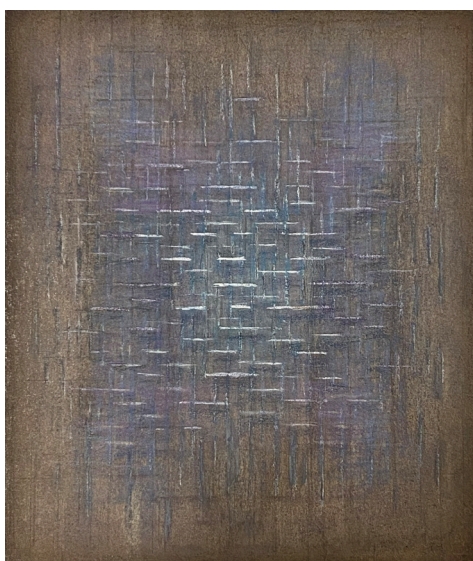
1978 : Devient membre du Comité du Salon Comparaisons, puis vice-président en 2004.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques, dont le Centre Pompidou, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et le Musée de Cambrai.

Décédé en septembre 2021 à Vendôme, France.

Depuis son plus jeune âge, Iván Contreras-Brunet, s'intéresse à la couleur. D'abord fasciné par les Impressionnistes dont il étudie les ambiances poétiques et les jeux de lumière, il se tourne dès les années cinquante vers les abstractions. Après de longs séjours en France, Autriche et aux Etats-Unis, il s'installe définitivement à Paris en 1961. Il se lie d'amitié avec Herbin, Soto, Seuphor, Max Bill, Vantongerloo, Lohse, Marino di Teana, lit les traités de Kandinsky, Le Corbusier, Seuphor, tout en restant un grand amateur de musique, notamment Debussy et Satie.

Homme de culture, Contreras-Brunet discute, travaille, réfléchit. Tout l'intéresse. Les miniatures autant que les développements sériels et le cinétisme. Dans ces œuvres sur papier, les structures verticales-horizontales ne sont indifférentes ni à la lumière ambiante, ni au déplacement du spectateur. Certains dégradés chromatiques modulent la transparence de l'œuvre et créent des centres (ou des secteurs) d'intensité de luminosité chromatique.



Série de miniatures - Années 1970/1980
 Aquarelles réhaussées de crayon de couleur
 Format image : +/- 10 x 13 cm - Encadrement 25,5 x 20,5 cm
 Oeuvres Uniques



Eric DALBIS

Né en Algérie en 1957

1982 : Premières toiles présentées publiquement : figures tourmentées dans des clairs-obscurs, technique à l'huile.

1985 : Prix Félix Fénéon (Sorbonne) pour la Peinture.

1987 : Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs pour Venise.

1991-1992 : Lauréat de la Villa Médicis, Rome. Ce séjour conforte ses références aux Primitifs Italiens et l'oriente vers des harmonies chromatiques délicates. En une dizaine d'années, ses toiles s'éclaircissent et les figures disparaissent pour laisser place à une abstraction en strates colorées et transparences.

Ses œuvres figurent dans les collections du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, de la Fondation Cartier, du Musée d'Art Contemporain de Nîmes, ainsi que dans des collections en Amérique du Sud.

Vit et travaille à Paris. Enseigne la peinture à l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy.

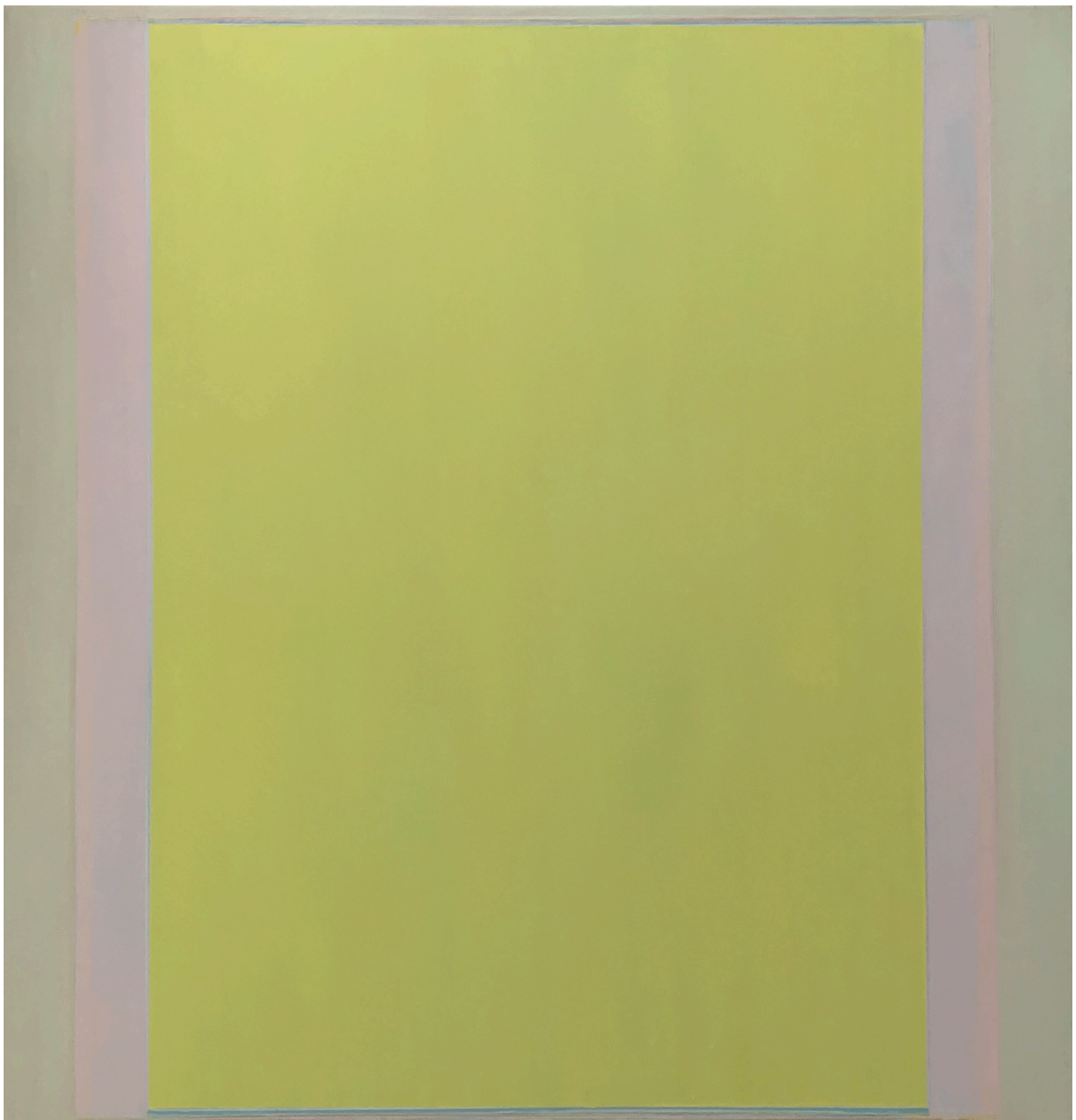
À rebours des discours annonçant l'épuisement de la peinture, Eric Dalbis en explore avec exigence les ressources essentielles : la matière, la lumière et le temps. Héritier à la fois de la rigueur de la peinture américaine des années 1960 et de la profondeur chromatique des maîtres italiens, il développe une œuvre fondée sur la lente superposition de couches picturales et le respect des processus physico-chimiques du médium.

Ses toiles, aujourd'hui entièrement affranchies de la figuration, se structurent autour de plages centrales lumineuses qui semblent émerger de fonds plus denses. De subtiles vibrations, des passages presque imperceptibles, font affleurer une lumière intérieure. La surface devient mémoire, la couleur devient souffle.

Dans " *L'Esprit Monet*", son travail dialogue avec cette recherche de l'immatérialité et de la vibration chromatique, où la lumière ne décrit plus le monde mais émane du tableau lui-même.

« La peinture a ses secrets que peu d'artistes s'appliquent à vouloir percer. A sa façon, en lui donnant tout son temps, Eric Dalbis est de ceux-là. Ses peintures – ou plutôt ses icônes – s'offrent au regard comme autant de sublimes étendues dont les vibrations chromatiques ouvrent sur des espaces indicibles et impalpables. Il y va de l'ordre d'une épiphanie, celle d'un lieu mémorable dont le temps a absorbé toute trace pour ne plus laisser voir que l'effluve d'une présence. Eric Dalbis, le retour et la permanence. »

Philippe Piguet



Sans titre, 2025,
Huile sur toile,
136,5 x 127,5 cm
Oeuvre unique



Laurent DELECROIX

Né en France en 1971

Après vingt ans de responsabilités en logistique industrielle, entame une reconversion artistique.

2016 : Débute des études d'art à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts (ISBA) de Besançon.

2020 : Diplôme National d'Art (DNA) avec les félicitations du jury, ISBA, Besançon.

2022 : Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) avec les félicitations du jury, École Supérieure d'Art Tourcoing/ Dunkerque (ÉSÄ), site de Tourcoing.

2023 : Prix artistique du Musée des Beaux-Arts de Tournai, Belgique. Expositions à Artconnexion, Lille, et à l'Espace Rihour dans le cadre des collections Société Générale et Crédit du Nord.

2024 : Exposition personnelle Where is Brian ?, Galerie Bacqueville, Lille. Exposition je_ne_sais_quoi, Centre d'art contemporain L'H du Siècle, Valenciennes.

2025-2026 : Résidence de création à L'être Lieu, Arras.

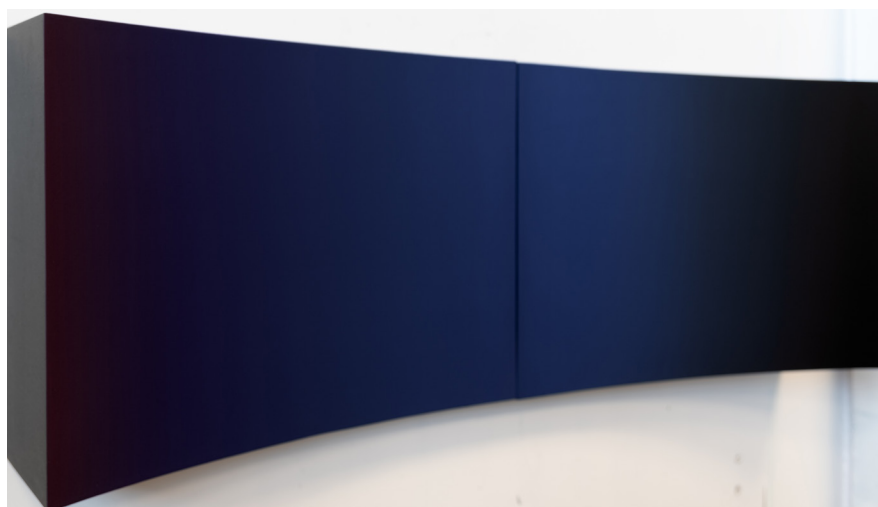
Vit et travaille à Lille.

Laurent Delecroix s'inscrit pleinement dans une histoire de l'art de l'abstraction résolument tournée vers une distanciation avec le geste, objective, libérée des oripeaux du symbolisme, du romantisme ou de l'expressionnisme.

Les prémices de sa démarche artistique suivent un protocole précis, presque clinique. Dans le processus de création de l'œuvre, l'acte de peindre n'est pas nié ni oblitéré, mais il est minutieusement circonscrit dans son geste, sa forme et sa couleur. Pour les tableaux passant du blanc à la couleur, la teinte monochrome est sélectionnée dans un nuancier très limité. Une règle de proportionnalité détermine le rapport entre le format, la quantité de peinture et le pinceau, donnant aux œuvres des titres semblables à des formules chimiques.



3 Sigma V1, diptyque, 2025
 Acrylique au pinceau sur châssis fabriqué en bois
 45 x 65 cm / pièce (soit 45 x 135 cm)
 Œuvre unique



Vue en perspective



Maxime DUVEAU

Né en France en 1992

2010-2015 : Villa Arson, Nice : DNSEP obtenu avec félicitations du jury.

2016 : Prix David-Weill, Académie des Beaux-Arts, Institut de France.

2017 : Drawing Now, Galerie Houg, Paris. Prix des Partenaires, MAMC Saint-Étienne.

2019 : Prix de la Jeune Création, 7000 Art Company. Exposition Renewal, Fondation Salomon, Annecy.

2020 : Prix de la Fondation Colas. Exposition personnelle Dernier arrêt à la station-service, Backslash, Paris.

2022 : Entrée dans les collections du FRAC Bretagne et de la Ville de Paris.

2023 : Exposition personnelle Palimpsestes, Chapelle de la Visitation.

2024 : Exposition personnelle Californie d'Azur, Forum de l'Urbanisme et d'Architecture de Nice.

2025 : Exposition personnelle Mauzé, Magnin-A, Paris.

Vit et travaille à Nice.

Si les images de Maxime Duveau ne se laissent pas toujours décrypter à première vue, c'est qu'elles jouent d'un entrelacs de motifs référentiels puisés dans une base photographique constituée au fil du temps. Son art ne s'offre pas sur le mode narratif, mais dans un imbroglio d'images où se percutent souvenirs d'un road movie en Californie, vues de Conflans-Sainte-Honorine et clichés de ses expositions. La matière même de ses images tient autant de la texture — terme que l'artiste use volontiers — que du braille mental, tant son processus mêle réminiscences et langage propre qui le signe.

Un art parfois au bord de l'illisibilité. Porté par la fragmentation et l'arrachement, son travail affirme un rapport à l'écriture qui aboutit à des images d'une puissante intensité, proches d'une forme de noir mental.

« S'il n'est pas toujours évident de décrypter à première vue ce que représente les images de Maxime Duveau, c'est qu'elles relèvent de toutes sortes de jeux d'entrelacs de motifs référentiels. Extraits d'une base de données photographiques qu'il se constitue au fil du temps, ceux-ci déterminent son œuvre à l'ordre du biographique. »

Philippe Piguet



Holy Bro Beans, 2023
Impression numérique, crayon et gouache sur papier, 61x 81cm
Œuvre unique



St-Euhh - La Pi-Pi-Stoche, 2025
 Impression numérique, crayon, gouache sur papier & Vitrophanie, 62x130cm,
 Œuvre unique



Alain Jacques LEVRIER - MUSSAT

Né en France en 1971

Diplôme en Sciences Politiques (Faculté de Lyon) et DESS de développement culturel. Formation en Arts Appliqués à Lyon et aux Beaux-Arts de Grenoble. 2001 : Prix Fondation « Neues Glas », Düsseldorf.

2007 : Commande publique : vitraux pour l'Abbatiale romane de Saint-Savin.

2012 : Commande publique, maquette pour l'Abbaye de l'Escaladieu.

Résidence au Musée Borda, Dax.

2015 : Collection du Musée Massey, Tarbes.

2016-2018 : Collections Galeries Wagner (Paris) et La Ligne (Zurich).

2021 : Collection A. Le Bozec, donateur des Musées du Touquet et de Cambrai.

2024 : Acquisition DRAC Occitanie, Musée de France. Exposition au Satoru Sato Art Museum, Tomé, Japon.

Vit et travaille dans les Hautes-Pyrénées

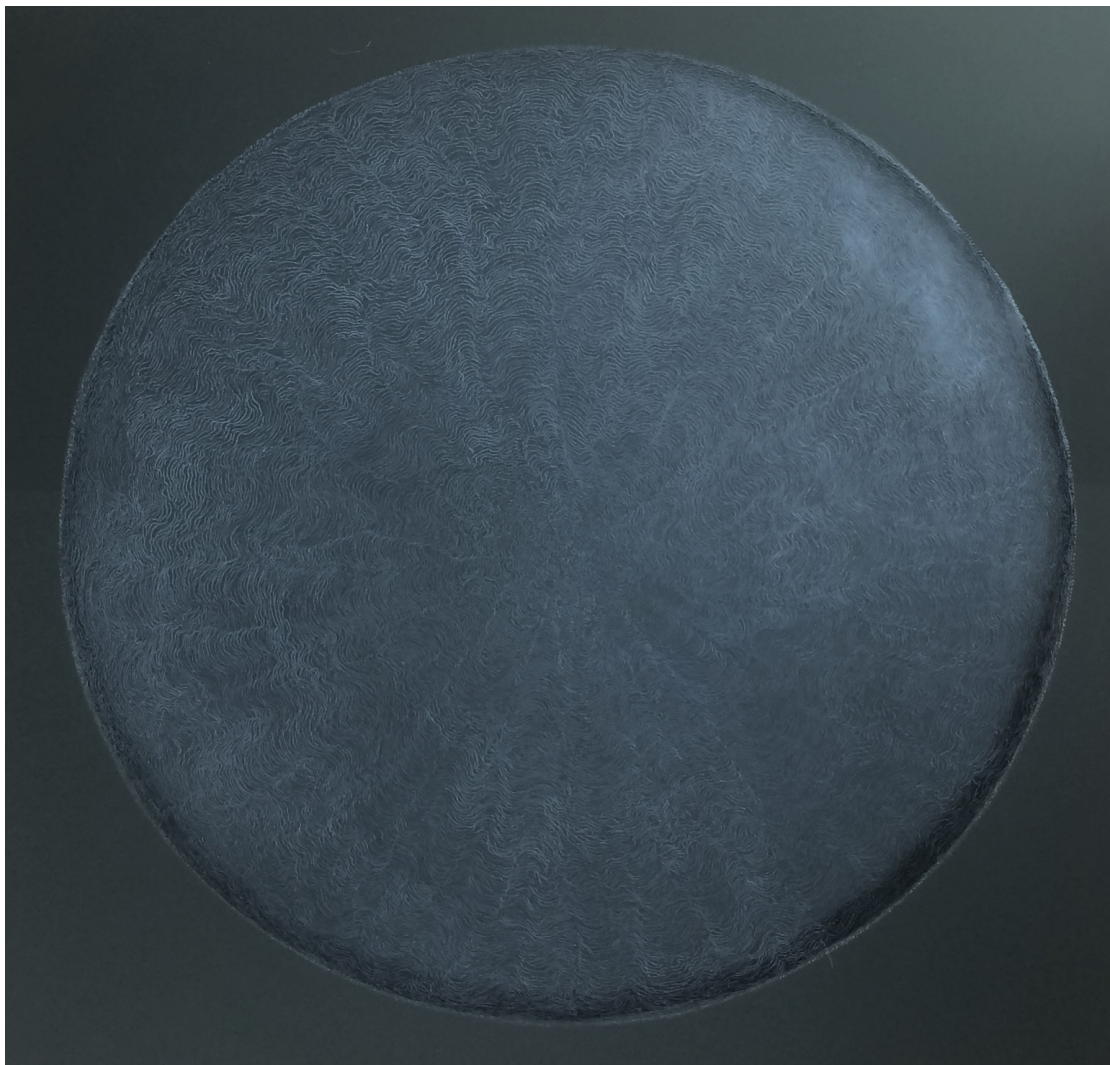
Cellule noire et Claude Monet

« Je m'intéresse depuis quelques années à la genèse de la géométrie en général et à celle que l'on peut appréhender dans la nature en particulier. Je réalise notamment des coupes de cellules en m'inspirant de leur microscopie. Je n'ai pas forcément vocation à dresser un compte-rendu scientifique. En observant certains phénomènes avec précision, je laisse mon imaginaire vagabonder au milieu de fascinantes découvertes. La cellule gravée sur un miroir noir s'inspire de certains mécanismes de croissance et de prolifération de certaines variétés de foraminifères que l'on peut observer sur la surface d'une lentille. »

Passionné par les révélations des sciences de l'optique depuis Vermeer et Descartes, il me semblait intéressant de souligner que Claude Monet, au-delà du pittoresque, voire de la part bucolique de la tradition du paysage français, était très largement attentif aux phénomènes de perception, à la division de la lumière, à la théorie ondulatoire de Fresnel et à certaines conclusions qui affirment que les couleurs ne sont que des manifestations rétinienne. Pour en percevoir toute la complexité, il convient pour le moins d'aiguiser son regard. On connaît la fameuse citation de Cézanne : « Monet n'est qu'un œil, mais quel œil ! »

On associe souvent l'impressionnisme à un style, en oubliant peut-être qu'il est d'abord une science dont les origines sont lointaines. « UT PICTURA ITA VISIO », l'œil est déjà un acte de représentation » dans une certaine tradition picturale qui rapporte aussi que celui de Monet était une machine à broyer les apparences du récit. Toute son œuvre vise à assécher le visible de sa définition. Des meules aux façades de la cathédrale de Rouen, en passant évidemment par la longue série des nymphéas, Claude Monet s'est acharné sur le motif, comme si la simple action cognitive était un pur vertige, comme si la vision n'était qu'un extraordinaire processus génératif dépassant l'intérêt narratif du sujet... L'allégorie de l'éblouissement de la vision originare, peut-être.»

A.-J. Lévrier-Mussat



Cellule, 2021
Gravure sur miroir noir dépoli
70 x 70 cm
Oeuvre Unique



« On cherche, dans ses Vibrations d'eau, ce qu'on voit : d'abord, une sensation aqueuse, composée d'une infinité de gouttes et de vaguelettes, rendue sensibles, n'en déplaise à Leibniz, par l'artiste. Ces toiles qui s'animent, dont les moirures dialoguent avec la lumière, ce sont bien des portions de cosmos. Et le doute s'insinue, l'équivoque naît ; en y regardant mieux, les chatoiements deviennent géométriques, les reflets d'eau s'étirent et se grillagent, les concrétions de matières rappellent des amas de pixels défragmentés ; parmi les teintes, certaines semblent avoir été mêlées à des acides délicatement psyché; on bascule d'une hypnose à l'autre, dans une abstraction non plus organique mais numérique, quelque part entre des Nymphéas post-numériques et un Tetris iridescent. »

Julie NAVARRO

Mariane de Douhet

Né en France en 1972

2011 : Débute un parcours artistique pluridisciplinaire mêlant sculpture, installation et performance.

2015 : Sélectionnée pour le Prix COAL (Art et Environnement).
Réalisation de Garden Walk, œuvre en mosaïque en trompe-l'œil, Singapour.

2016 : Sculpture monumentale Papillon, parcours STUWA, Alsace.
Début d'un travail fort lié au paysage.

2016-2019 : Bals-performances au Centre Pompidou, Paris.

2021-2023 : Lauréate du programme d'œuvres à protocole activable du CNAP avec Silver Ball, sculpture à danser pour personnes âgées et enfants.

2026 : Solo show à Art Paris - Sélectionnée dans le parcours thématique d'Art Paris 2026 « Babel – Art et langage en France » et pour le Prix BNP Paribas Banque Privée – Un regard sur la scène française 2026.

Vit et travaille entre Paris et la Creuse.



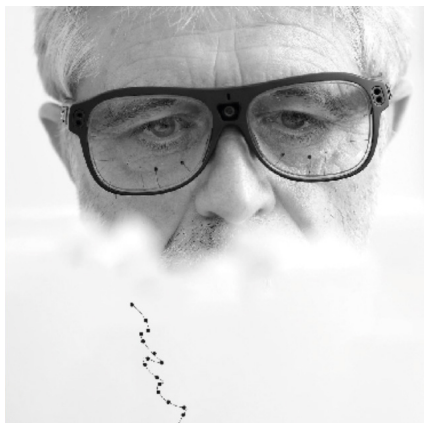
Vibration series, Purple rain, 2022
Acrylique sur tulle
60 x 45 cm
œuvre unique



Vibration series, Gold River, 2022
Acrylique sur tulle
60 x 45 cm
œuvre unique



Vibration series, Blue Nymphs, 2022
Acrylique sur tulle
60 x 45 cm
œuvre unique



Michel PAYSANT

Né en France en 1955

2005 – Publication du projet « Inventarium », dans lequel il explore les liens entre art contemporain et recherche scientifique.

2007-2008 – Exposition « Nusquam » au MUDAM Luxembourg (Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean) à Luxembourg, marquant une étape internationale.

2009-2010 – Lancement du projet « OnLAB » (Laboratoire de recherche en art) au Musée du Louvre à Paris — intégration des nanotechnologies, de l'art et des sciences humaines.

2020 – Exposition « De mains et d'yeux » au Musée Unterlinden (Colmar) où il expérimente le dessin par le regard (eye-tracking) et poursuit son exploration interdisciplinaire.

2025 – Exposition « Michel Paysant. Voir Monet » au Musée de l'Orangerie à Paris, du 1 octobre 2025 au 26 janvier 2026, où il revisite les « Nymphéas » de Claude Monet via sa technique oculométrique.

Vit et travaille à Paris.

Artiste plasticien transdisciplinaire, Michel Paysant s'intéresse tout particulièrement aux pratiques collaboratives et coopératives dans l'art et crée depuis de nombreuses années des installations dans lesquelles il établit des passerelles entre art, artisanat, science, techniques, nouvelles et très hautes technologies (la série des Inventariums, Nusquam,...).

Passionné de dessin classique et expérimental, il développe de nombreux projets de recherche avec des équipes de scientifiques (le projet DALY/ Dessiner avec les yeux en sciences cognitives, le projet OnLAB en nanotechnologies, le projet Digital Calligraphy en robotique...) mais aussi des projets de recherche liés aux techniques traditionnelles (la technique du verre dans le projet PTPM/Pensée Technique, Pensée Magique, le tissage dans le projet Basket Case, la céramique dans le projet La Céramique Comme Expérience...).

Ouvertes, poétiques, polyphoniques et polysémiques, ses installations ont pour objectif d'organiser un dialogue croisé entre le monde de l'art et les mondes environnants — en réfléchissant à l'organisation de dispositifs techno-esthétiques.

Michel Paysant expose depuis 30 ans dans des musées (Centre Pompidou, Musée du Louvre, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Musée des Arts Décoratifs de Paris, Centraal Museum d'Utrecht, Zentrum Paul Klee de Berne, MUDAM de Luxembourg, Galleria d'Arte Moderna de Bologne, Museo Nacional de Artes Visuales de Montevideo, National Gallery of Zimbabwe de Harare, MACBA de Buenos Aires, Nouveau Musée National de Monaco, Musée National de Ryad, UCCA de Pékin...), des centres d'art (Brooklyn Bridge Space/Creative Time / New York, Mercer Union / Toronto, David Roberts Art Foundation / Londres, Bétonsalon / Paris, la Synagogue de Delme, FRAC Picardie...) et des galeries.

Vue du bassin tôt le matin
2025
Crayon de papier sur tirage
pigmentaire couleur
(fond d'aquarelle digitale)
50 x 50 cm



Nymphéas (Étude)
2025
Crayon de papier, touches de peinture
acrylique
50 x 50 cm



Rudbeckia
2025
Crayon de papier, touches de peinture
acrylique
50 x 50 cm



Nymphéas, coup de pinceau
2025
Crayon de papier sur tirage pigmentaire
couleur (fond d'aquarelle digitale)
50 x 50 cm

De la *Suite EDEN*
Extrait des *Flâneries numériques à Giverny*

Dessin réalisé dans le jardin de Claude Monet à Giverny
par enregistrement des mouvements oculaires avec un eyetracker
connecté à un bras robotisé équipé d'un porte-mine graphite



Emmanuel REGENT

Né en France 1973

2001 : Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

2009 : Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo, Paris.

2010 : Exposition personnelle au Palais de Tokyo, Paris.

2012 : Exposition personnelle au MAMAC, Nice.

2015 : Lauréat de la commande publique pour le Mémorial du camp de Rivesaltes.

2018 : Résidence Fondation Hermès, cristallerie Saint-Louis.

2023 : Exposition personnelle à Tottori & Shikano, Japon.

2025 : Musée de la Marine, Paris (exposition collective). Commande publique CETACEA, UNOC3, Nice.

2026 : Mémorial de la Shoah, Nuit Blanche, Paris. Institut Français de Douala, Cameroun.

Collections : Musée Voorlinden (Pays-Bas), MAMAC Nice, FMAC Ville de Paris, FRAC PACA, Fondation d'entreprise Hermès.

Vit et travaille entre Paris et Villefranche-sur-Mer.

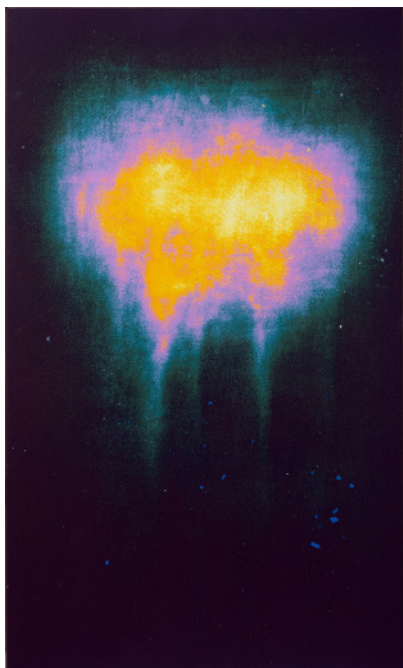
Emmanuel Régent entretient par la plongée en apnée et la nage, une relation intime à la mer et à l'eau. Il pratique le dessin, la peinture et la sculpture. Il ponce des tableaux monochromes, déchire ses aquarelles, récolte des morceaux d'épaves de bateaux sous l'eau ou dessine durant des heures au feutre, à l'encre noire, depuis une vingtaine d'années, des files d'attente, des rochers de bord de mer, des traces d'avions et de bateaux perdus, des vestiges archéologiques ou des villes contemporaines en ruine. Son œuvre développe une réflexion sur le temps, à la fois de la pratique artistique et de la chronophagie contemporaine, en faisant de la lenteur un instrument de résistance au flux d'images instantanées qui caractérise notre époque.

« L'art d'Emmanuel Régent relève ainsi d'un certain nombre de critères qui en appellent tout à la fois à l'archéologie et à la géologie soulignant par là son rapport au temps, à la découverte, voire au hasard. La dette de l'artiste à l'égard de sa culture maritime est ici considérable. C'est l'entretien de la carène des bateaux qui nécessite de poncer et repeindre régulièrement leur coque à l'aide d'une peinture antifouling pour en améliorer la glisse qui l'a conduit à penser son propre travail pictural. »

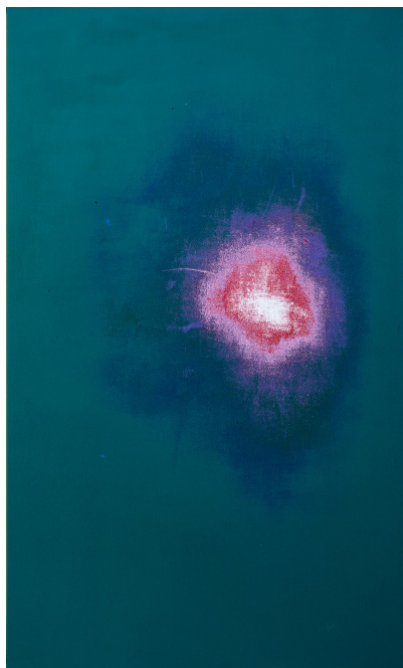
Philippe Piguet



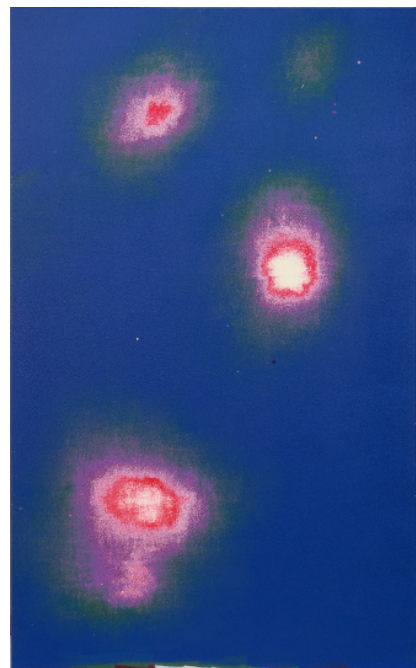
Nébuleuse (Nymphéa bleue foncée), 2026
peinture poncée acrylique sur toile, 30 x 80 cm,
Œuvre unique



Nébuleuse (Nymphaea jaune), 2026
 peinture poncée acrylique sur toile,
 64 x 109 cm
 Œuvre unique



Nébuleuse (Nymphaea verte), 2026
 peinture poncée acrylique sur toile,
 64 x 109 cm
 Œuvre unique



Nébuleuse (Nymphaea bleue), 2026
 peinture poncée acrylique sur toile,
 64 x 109 cm
 Œuvre unique



Sarah WALBAUM

Née en France en 1984

2023 : Directrice artistique de l'Atelier Simon-Marq : pilotage de la création et des éditions d'art. Coordination générale de la création des nouveaux vitraux de la Cathédrale Notre-Dame de Paris avec l'artiste Claire Tabouret (livraison prévue en 2026).
Depuis octobre 2023 : Directrice générale de l'Atelier Simon-Marq : pilotage stratégique, gestion humaine (20 compagnons) et développement international.
Création du pôle Verre tuosés dédié au thermoformage, à la découpe au jet d'eau et au vitrail sans plomb.
2024 : Installation Effervescence : création sur-mesure pour le restaurant Arbane du Chef Philippe Mille à Reims.
2025 : Projet Polychrome : séparateurs sculpturaux en verre cathédrale pour le restaurant de la Maison Taittinger.
Rayonnement presse – Portraits dans Elle Déco, AD Magazine, IDEAT, Connaissance des Arts et le City Guide Louis Vuitton.

Vit et travaille à Reims

À la croisée de l'artisanat d'excellence et d'une poésie organique, Sarah Walbaum façonne le verre comme une matière vibrante et vivante. Sa démarche repose sur l'alchimie du verre, du temps et du vivant, où chaque œuvre s'anime à la lumière du jour pour créer des jeux de textures infinis. Forte de treize années d'expérience au sein du Centre Dramatique National de Reims, elle a puisé dans l'univers du spectacle vivant une conception de « l'art total », où la lumière et l'espace s'unissent pour raconter une histoire et sculpter une émotion.

Son travail fait l'éloge de la feuille de verre soufflée à la bouche, un matériau noble façonné par les quatre éléments : la terre, l'air, l'eau et le feu. Dans sa collection « Paysages », elle cherche à s'effacer le plus possible pour révéler la beauté intrinsèque et organique de la matière. Son trait s'inspire de sa mémoire intime — les jardins de son enfance aux juxtapositions colorées — ou de paysages naturels tels que les pinèdes, les flaques d'eau gelées et les montagnes du Huang Shan.

Chaque sculpture est le fruit d'un dialogue entre la rigueur du geste ancestral, hérité de sa direction artistique et générale de l'Atelier Simon-Marq, et la liberté de son propre imaginaire. En associant le verre à des socles en chêne massif, elle crée des couples de formes et de contre-formes où les couleurs fusionnent par superposition optique pour générer des teintes vibrantes. Sa pratique s'inscrit dans une quête d'authenticité et de durabilité, privilégiant les circuits courts et le respect absolu du travail manuel.

Collection-Paysages - Couple-B - Terre, 2022,
Feuilles de verre artisanal soufflé à la bouche,
chants arrondis et polis, piétement en chêne massif
L.24 x H.38,6 x P.7,5 cm

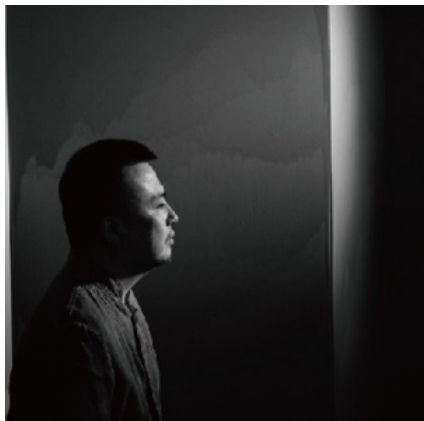




Collection-Paysages
Couple-D - Eau, 2022
 Feuilles de verre artisanal soufflé à la bouche,
 chants arrondis et polis, piètement en chêne massif
 L. 37,5 x H. 32,7 x P. 7,5 Cm



Collection-Paysages
Couple-C - Espace, 2022
 Feuilles de verre artisanal soufflé à la
 bouche, chants arrondis et polis,
 piètement en chêne massif
 L. 47,5 x H. 39,5 x P. 7,5 cm



LI XIN

Né en Chine en 1973

2017 : Exposition personnelle à la Galerie de Sèvres, Paris. Projet céramique, Manufacture de Sèvres. Exposition personnelle au Musée des Beaux-Arts de Lyon et au Nouvel Institut Franco Chinois, Lyon.

2018 : Expositions au Musée National des Arts Asiatiques-Guimet, Paris, et au Musée de Suzhou, Chine.

2020 : Décors contemporains du Musée Rodin, Paris.

2022 : Exposition personnelle à la Chapelle de l'Hôtel-Dieu, Lyon, projet Biennale de Lyon. Exposition au Musée National des Arts Asiatiques-Guimet, Paris.

2024 : Exposition personnelle à la Galerie Valentin, Paris.

2025 : Exposition au Musée de l'histoire de l'immigration, Paris.
Collections : Musée Rodin, Musée National des Arts Asiatiques-Guimet, Manufacture et Musée Nationaux Sèvres, Ambassade de France à Pékin, Collection Émile Hermès.

Vit et travaille entre Paris et Pékin.

« *Le sujet, c'est toi-même, ce sont tes impressions, tes émotions devant la nature. C'est en toi qu'il faut regarder et non autour de toi.* » Ainsi s'exprime Eugène Delacroix dans son Journal. Face aux œuvres de Li Xin, ces paroles résonnent d'un timbre particulier. Elles nous invitent à prendre la mesure d'une démesure, celle d'un espace qui s'étend à l'infini et que l'artiste aspire à embrasser. La couleur monochrome, les îlots de matière, les coulées et les brèches, le flux et le reflux, tout concourt à déterminer son art à l'aune d'une expérience mentale, sensible et mémorable dont le Fleuve Jaune est le motif originel. Li Xin le porte en lui, comme Cézanne disait : « *Le paysage se pense en moi et je suis sa conscience* ». Tous les gestes du peintre qui font au fil du temps ses tableaux procèdent de ce seul et unique motif. S'il sait que donner à voir le paysage dans sa totalité et dans sa plénitude absolue tient d'un pari fou, il s'est inventé les moyens d'en faire un organisme naissant.

« *L'eau, dit Li Xin, c'est mon matériau principal.* » Elle est en effet celle par qui la peinture existe. Celle qui en informe l'image dans les événements, voire les accidents de son étendue. Pour ce faire, le peintre dit qu'il la fait boire à ses papiers, choisis avec soin pour leur qualité d'absorption. La peinture de Li Xin procède ainsi de la dualité d'une osmose : d'une part, des effluves de l'encre qu'il se fabrique lui-même à partir de pigments bruts et qui s'approprie lentement le champ iconique ; de l'autre, du ressenti de l'artiste dont le corps est le vecteur. Ce qu'il en résulte ne sont pas des monochromes au sens plat du mot mais tout un monde de variations d'un même ton qui se décline entre infra mince et densité. L'écho mémorable du Fleuve Jaune y détermine comme une géologie de la peinture que les humeurs du temps font adhérer au concept de vitalisme, cher au Siècle des Lumières, et que celles de l'artiste rattachent au principe de nécessité intérieure défendu par Kandinsky. Adossé à ces référents, l'art de Li Xin instruit les termes d'une pensée picturale prospective qui se fonde sur la tradition tout en la ressourçant.

« ***A première vue, le regard est confronté à tout un lot de pièces monochromes grises et ocres, aux formats les plus variés, dont la matière fluide semble avoir été totalement absorbée par le support sur lequel elle s'est épanchée. A regarder de plus près, il y va non de plages régulières mais d'un jeu subtil d'effluves, de flux et de reflux de la peinture qui disent l'écoulement du temps.*** »

Philippe Piguët



20230805iii, 2023
Encre sur papier
28,8 x 20,4 cm
Oeuvre Unique

20250325H, 2025
Huile sur toile
70 x 70 cm
Oeuvre Unique



20251Y301, 2025
Encre sur papier
20,4 x 28,8 cm
Oeuvre Unique

20250327H, 2025
Huile sur toile
70 x 70 cm
Oeuvre Unique

